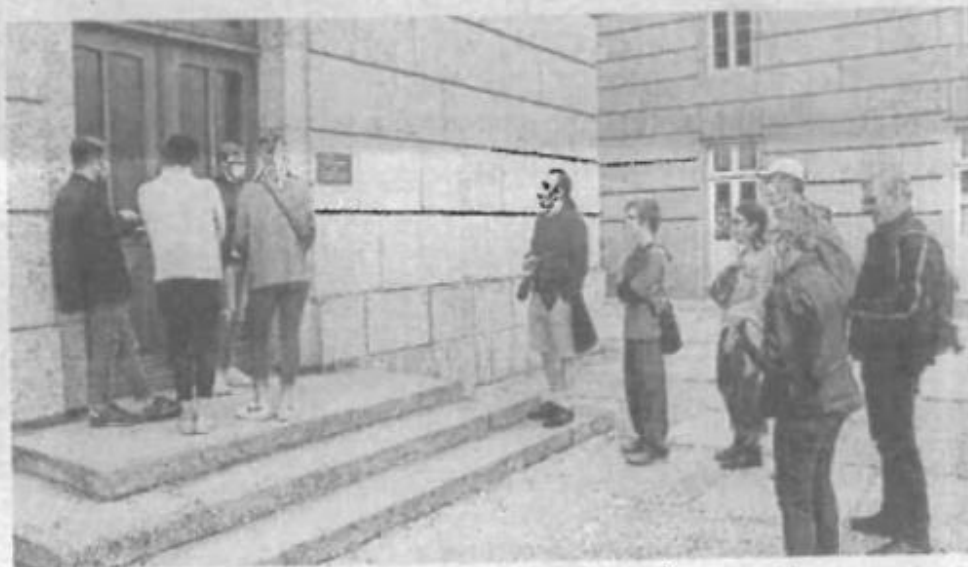


Ils reviennent gravir les marches du phare



Pour ce premier week-end d'ouverture, les visiteurs se sont massés au pied du phare. En grande majorité des Normands.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Le week-end dernier, le phare rouvrait ses portes et, surtout, ses marches aux visiteurs. « **Malgré les consignes sanitaires qui nous obligent à ne laisser gravir que des groupes de dix personnes jusqu'au sommet, nous avons enregistré plus de 140 personnes** », explique Alex Cosnefroy, à l'accueil. « **Les visiteurs sont tenus de porter un masque de protection, vu la promiscuité de l'espace et en prévision d'un éventuel croisement en haut de l'édifice** », poursuit Stéphanie Moitié, hôtesse d'accueil.

Des échanges ont eu lieu avec d'autres phares pour établir un protocole, aussi bien pour les visiteurs que pour les employées. « **On fait monter les visiteurs par groupe toutes les 30 minutes après avoir confié un talkie-walkie à l'un d'eux. Par ce biais, nous leur demanderons de redescendre au bout de 20 minutes** », explique Stéphanie Moitié.

Dès le week-end du 20 et 21 juin, le phare rouvrira tous les jours. « **On met tout en œuvre pour que la saison se déroule bien et limiter la baisse de la fréquentation.** » Stéphanie Moitié estime que le phare risque de perdre sa clientèle étrangère. « **Nous devri-**

ons retrouver la clientèle du Grand Ouest. »

L'an dernier, le phare avait accueilli près de 40 000 visiteurs. « **Vu le contexte sanitaire, on privilégie les réservations.** » Lors de ce premier week-end d'ouverture, la clientèle locale était nombreuse. Alexane Lerouillois, de Cherbourg, explique : « **C'est un des plus beaux lieux à visiter dans le Nord-Cotentin. C'est un endroit à découvrir. On a vu que le phare venait de rouvrir. Il faut faire travailler le local.** » Pour Isabelle et Roland Modeste, de Grimboisq (Calvados), la Normandie est privilégiée, cette année. « **À la retraite, nous avons décidé de partir pour des séjours à l'étranger pendant quelque temps et de visiter la France quand nous serons plus âgés. Avec la pandémie et le virus qui court, on a opté pour le régional. C'est la sécurité qui l'a emporté sur la soif de découverte.** » Et la sécurité fait faire des économies. « **En revanche, on ne veut pas déroger aux vacances. Alors, cette année, elles se passent dans le Nord-Cotentin.** »

Contact : tél. 02 33 23 17 97.